

tenter l'expérience. . . Qui sait ? cela viendra : moyen comme un autre de gagner de l'argent.

Pour l'instruction et l'édification des imitateurs, voici comment cela se pratique. Des brahmes amènent le patient, et là, devant tout le monde, avec une espèce de mastic, lui ferment hermétiquement toutes les ouvertures du corps ; la langue au préalable a été retournée afin de boucher l'arrière-gorge, puis du mastic dans la bouche, le nez, les yeux, les oreilles et . . . etc., etc., etc. Dans cet état, le bonhomme est descendu, en costume primitif, dans une fosse de 6 pieds, on l'assied à la manière des tailleurs et on le recouvre de terre. Il restera là 15 jours, un mois et même plus si on le désire, vivant de quoi ? Assurément ce n'est pas de l'air du temps ; mais un fait certain, c'est que l'individu ainsi enterré ne meurt pas, et qu'on le retire, à la date fixée, non pas aussi frais que le premier jour, mais enfin on le retire et il vit.

Les Anglais, qui aiment à se rendre compte des choses, offrirent un jour une assez forte somme à celui qui voudrait se faire enterrer d'après certaines conditions, afin d'éviter toute fraude, et cela pendant six mois. Ils n'eurent que l'embaras du choix : jour fut pris avec un jeûneur. On avait choisi un assez grand terrain, et, au moyen de tranchées profondes, on s'était assuré qu'il n'existait point de communication avec la fosse creusée au milieu ; à côté de cette fosse un cercueil en teck attendait son locataire ; sur une table, de la cire rouge, les sceaux du gouvernement et une chaîne en acier, pour mettre les scellés. Toute la *gentry* avait été convoquée. Procès-verbal est dressé, puis signé par tous, état des lieux, du cercueil, de la fosse, nombre des assistants, leurs noms, prénoms, etc., etc., etc. Le patient arrive, conduit par trois brahmes. Après constatation légale et signalement de l'individu, on procède à la . . . toilette de celui qui doit passer 6 mois sous terre sans boire, ni manger, ni respirer. Cette toilette a été déjà racontée : inutile d'y revenir. Le bonhomme, bien et dûment . . . bouché et mastiqué, est mis dans le cercueil, lequel, scellé aux armes de Sa Gracieuse Majesté, est descendu en terre ; on comble la fosse, puis les Anglais, en gens pratiques, font labourer et ensemercer le champ. Pour éviter toute supercherie, on installe sur le terrain un poste de soldats européens, et la garde

Hélas !
d même
40 jours
ts, eux ;
vous le
peut-être